

COMPTE RENDU DU VOYAGE Avril-Mai 2010

Participants au voyage : Marie Thérèse Tevanin et Philippe Crozet (La Réunion)

Notre mission s'est déroulée entre le 22 avril et le 7 mai.

22 avril

Nous avons collecté des vêtements et préparé une trousse à pharmacie conséquente. Nos sacs en soute pèsent 50 Kg, c'est exactement le poids maximum autorisé ! Nous partons de la Réunion par le 1er vol de la journée, afin d'atterrir suffisamment tôt à Madagascar (9h00) et rejoindre Ambositra directement. La baisse du tourisme liée à la crise politique que traverse actuellement Madagascar ont incité les autorités à supprimer la taxe de séjour (environ 60 euros par personne). Le passage à la douane en est facilité, d'autant que nous sommes peu nombreux (un seul bagage fouillé). Nous ne souhaitons pas nous attarder à **Tananarive** car il y a eu, les jours précédents notre arrivée, des tentatives de déstabilisation du gouvernement (info ou intox ?). Nous sollicitons également les services d'un chauffeur particulier plutôt que le taxi brousse.

Nous faisons un arrêt à **Antsirabé** pour casser la croûte et se détendre un peu (visite du centre ville). Arrivée à **Ambositra** en fin d'après midi, à l'hôtel « Chez Jonathan ».

23 avril

Dans la matinée, nous préparons notre périple dans le pays Zafimaniry : divers achats (bonbons, tasses,...), rangement des sacs, puis repas de midi avec Maurice, le maire d'Antoetra, pour faire le point. Après-midi détente : visite d'Ambositra et de ses nombreuses échoppes d'artisanat en bois.

24 avril

Rdv à 7h du matin avec Maurice qui nous emmène à **Antoetra**, en compagnie du Chef CISCO (Inspecteur d'académie), du représentant de la DREN (Direction Régionale de l'Education Nationale), Mme la déléguée (représentant de l'Etat), 2 gendarmes... Nous arrivons en milieu de matinée à la mairie d'Antoetra où Maurice donne le programme, les dernières consignes et organise les équipes de porteurs. Il convient de préciser que 2 équipes distinctes sont formées, Maurice empruntant un circuit différent afin de contrôler d'autres chantiers Babakoto (Sakaivo Sud et Soanierana) et inaugurer une école financée par un autre organisme. Notre équipe est « dirigée » par Charles, l'adjoint au Maire. Nous nous retrouverons tous à Analamana dans 4 jours ! C'est parti ! Nos porteurs sont Evariste, Zanchri, Joseph, Raphaël, François, Martial et Modeste (16 ans, encore étudiant mais exceptionnellement avec nous bien, que nous ne soyons pas en vacances scolaires...).

Modeste et Zanchri nous avaient déjà accompagnés en 2008.

Nous atteignons **Antétézandrota** sous le soleil, vers 15h00, où nous prenons un repas. Nous visitons ensuite la plate-forme qui va recevoir la future école, puis le site projeté pour accueillir le terrain de football. Nous sommes samedi, il n'y a pas école. Nous discutons avec M. Dieudonné le directeur de l'EPP (Ecole Publique Primaire), et l'interrogeons sur l'usage de savon distribué fin 2009. Difficile d'avoir une réponse (les malgaches sont dans l'embarras de répondre « non » !) ... mais nous comprendrons en visitant les autres villages que le savon a la plupart du temps été distribué directement dans les familles, et souvent il n'en reste plus !

Observations :

- Plate-forme de l'école (située dans le prolongement de l'école existante) :
 - Dimensions mesurées avec mes pas : 24 m x 40 m environ
 - Présence d'un gros rocher à faire enlever par les tailleurs de pierre.
 - Pas de vétivers plantés sur les talus ; rappel fait ;
 - Nous n'avons pas vu les plantations d'arbres (méa culpa : nous avons oublié de demander !)
- Le site du terrain de foot est bien situé, à égale distance de l'école et du village, sur une surface relativement peu pentue, n'entraînant pas trop de déblais / remblais.

25 avril

Réveil matinal après une nuit une dizaine de personnes dans la même pièce. Marie-Thérèse dort sur un lit. Trop petit pour moi, je m'étends à même le sol sur les nattes, comme les porteurs. Départ à 7h30. Avec l'autorisation d'Adjoint Charles, nous adaptions le programme. En effet, je (Philippe) souhaite faire un petit détour pour traverser le village de **Faliarivo** qui constitue ma première rencontre avec le pays Zafimaniry, il y a 3 ans. Arrivée à 8h15 dans ce charmant petit village perché dominant Antétézandrota. Notre visite impromptue fait plaisir au chef de village qui nous offre le café et des mofo gasy (délicieux gâteaux à base de farine de riz). Distribution de vêtements et rappel sur l'usage du savon et des bassines.

Nous poursuivons notre route vers **Vohitandriana** où nous arrivons vers 9h30, alors qu'une petite pluie fine commence à tomber. Elle ne nous quittera plus durant 3 jours ! Nous sommes attendus pour la messe de Dimanche... dont nous n'aurons retenu que peu de chose, entièrement dite en malgache ! Nous écoutons les beaux chants interprétés par une chorale pimpante devant un Christ et sa croix entièrement taillés dans le bois, dans le plus pur style Zafimaniry. Lever de drapeau, discours d'accueil et danses devant la vieille école, suivi d'un délicieux café comme ils savent si bien le préparer. Léonard un

des 3 enseignants du village (avec Marguerite et Jean François) explique à Marie-Thérèse dont c'est le 1^{er} séjour dans le pays Zafimaniry la signification des symboles des différentes gravures visibles sur les portes et fenêtres. Le soleil = source de vie, les fils d'araignée = liens, alvéoles = douceur de vivre. Il explicite également l'agencement des cases traditionnelles : le pilier central, l'angle réservé aux ancêtres, la cuisine avec ses trois pierres (le père, la mère, l'enfant) pour le feu, l'entrée de la case avec le poulailler intégré ...

Léonard qui parle bien français m'indique que le savon n'ayant pu être conservé dans l'école, faute de sécurité, a été dispatché dans les familles et utilisé.

Nous visitons la plate-forme de la future école, en continuité de l'école existante très délabrée.

Après le repas se tient un match officiel, sous la pluie !

Observations à Vohitandriana :

- Plate-forme (située dans le prolongement de l'école existante) :
 - Dimensions mesurées : 27 m x 37 m environ. Ce sera une école de 3 classes
 - Présence d'un gros rocher à faire enlever par les tailleurs de pierre.

Sitôt le match terminé, nous partons pour **Andraikotonana** où nous arrivons vers 17h00. Au passage, nous traversons le stade d'Andraikotonana qui semble peu utilisé (herbes hautes). Sans doute un peu trop distant du village !

Nous sommes trempes : le feu dans la case est apprécié et tant pis pour la fumée qui nous brûle les yeux (pas de cheminée !). Nous dînons, éclairés par une ampoule ! Après une toilette rapide à l'eau froide, nous rentrons dans notre chambre qui nous a été réservée, pour Marie-Thérèse et moi ! Une femme ne parlant pas français ferme la porte avec un barreau « clac clac ». Puis revient un instant après en posant un seau. « pipi » nous dit-elle ! Nous dormons par terre car le lit est trop petit pour nous, vazahas (« étrangers »). Nuit correcte même si je constate de nombreuses piqûres d'insectes sur mon corps, au réveil, car j'ai oublié de mettre de l'anti-moustique ! Je n'ai rien senti !

26 avril

Il pleut toujours et nous craignons pour notre séjour qui ne fait que commencer. Visite de la plate-forme de la future école.

Observations à Andraikotonana:

- Plate-forme de la future école (située dans le prolongement de l'école existante) :
 - Dimensions mesurées : 14 m x 25-30 m environ, en gardant une distance de 4 m minimum par rapport au talus (qui fait de 6 à 8m de hauteur)
 - Plants de vétivers plantés. Mais attention, terrain instable : gros travail à faire avant prochaine saison des pluies ;

Pause à 10h au 1^{er} village après Andraikotonana : **Saharango**. Village très pauvre, environ 12 habitations. Les porteurs nous taillent des bâtons qui nous seront fort utiles pour la suite de la marche. Le chef coutumier (le « tangalamena ») souhaite une école pour son village. Je précise qu'on ne peut pas s'engager pour l'association : en précisant qu'il y a d'autres projets dans le secteur, un financement à trouver, et il convient de s'assurer que l'éducation nationale malgache soit prête à affecter un enseignant pour seulement 27 élèves. Mais je promets de relayer leur demande forte de construction d'une école, tout en notant que les villageois sont volontaires et motivés. Nous soignons avec les moyens du bord des personnes malades et blessées.

Nous arrivons à notre 2^{eme} village intermédiaire : **Tanambao**. Il pleut toujours et nous ne pourrions apprécier la beauté du village et des paysages environnants. Nous marchons pieds nus tellement le chemin est boueux ! L'école actuelle a été détruite, il manque 2 pignons. La plate-forme est terminée et nous visitons le site projeté pour le terrain de foot.

Observations à Tanambao:

- Plate-forme de l'école :
 - Dimensions mesurées : 39 m x 24 m environ
 - Pas de plants de vétivers plantés mais « c'est prévu»... et nécessaire !
 - Site projeté pour l'école Ok : entre l'école et le village, sur un terrain relativement plat.
- Malgré la pluie, les enfants nous accueillent en chantant. Avant de rentrer dans la case, on se lave les pieds, et on nous tend même du savon ! Nous sommes très bien reçus, comme toujours : riz + quelques morceaux de lard de cochon (parfois poulet), bananes, et même bouteilles de Coca/fanta/bière apportées spécialement pour nous et notre équipe !

Arrivée à **Bensingahory**, toujours pieds nus et aidé de notre bâton, juste avant la nuit, après une descente éprouvante, longue et glissante (chutes !). Nous nous faisons d'ailleurs de petits bobos aux pieds (simples écorchures), qui deviendront plus embêtants à la fin du séjour... Juste avant d'atteindre le village, il a fallu traverser une rivière en crue. Il ne fallait pas compter sur l'aide des gendarmes, maladroits. Nous n'étions pas là mais apparemment Adjoint Charles a été sauvé par une femme du village ! Les porteurs ont été extra-ordinaires toute la journée. Toujours présents, disponibles et souriants dans toutes les situations ! Ils nous ont beaucoup aidés à surmonter les difficultés.

Les enfants sont curieux et nous observent, avant d'oser entrer dans l'école. Eclairés à la bougie, nous ne voyons que leur petits yeux qui nous dévisagent ! Les enseignants et les porteurs leur disent de chanter. C'est touchant. Marie-Thérèse leur apprend « Frère Jacques », puis « Tape tape, petites mains » qu'ils reprendront plus tard ... en malgache ! Très belle rencontre. Nous dansons même un peu, ça leur fait tant plaisir de voir les vazahas se dandiner !

Coucher à 20h30 dans la salle de classe de cette école inaugurée fin 2009. Beaucoup de ronflements...

27 avril

Réveillés tôt par un porteur qui fume dans la classe.

Nous profitons de la présence d'une rivière à proximité pour nous laver !

Je prends des photos de la nouvelle école implantée exactement à l'endroit de l'ancienne que j'avais vu il y a 2 ans avec Jacqueline, Jean-Pierre et Régis. Le terrain de foot est signalé (date inauguration) mais pas commencé.

L'école et les toilettes sont en bon état. Il faudra juste prévoir de refaire les tableaux (besoin d'ardoisine) et compléter les drains autour de l'école (3 cm au lieu des 15 cm demandé). Je distribue les photos prises 2 ans auparavant. Après avoir brossé quelques photos, j'apprends que 3 sont décédés (1 enfant et 2 adultes); ça me prend à la gorge. L'instituteur va garder les photos et afficher celles de groupe .

Départ de **Bensingahory** à 8h00. Nous marchons toujours pieds nus car il y a beaucoup d'eau sur le chemin, plat et facile. Nous faisons une pause café à **Ambalavero** où nous reviendrons au retour, donc nous ne tardons pas !

Le temps s'arrange petit à petit. Nous passons un col pour atteindre **Analamanana Morrano** (village partie basse). Il fait beau ! Le temps restera ensoleillé jusqu'à la fin !

Marie-Thérèse maquille les filles avant de leur apprendre ... et de passer le relais ! La file d'attente est longue ! Elle me fait la surprise de mettre une belle robe colorée pour la fête du soir, la « tuerie des insectes, visibles et invisibles ».

L'équipe de Maurice arrive en fin d'après midi.

La fête d'inauguration de la nouvelle école commence après le repas du soir. Avec le maire et toute la délégation, nous dansons pour ouvrir le bal. Maurice invite Marie-Thérèse qui lui propose à son tour une danse créole ! Au son d'un tambour et de quelques flûtes, une centaine de personnes vont danser dans la salle de classe toute la nuit sans interruption. Nous tentons de dormir dans la classe attenante... Au lever du soleil, toujours cette musique qui doit finir par mettre en transe (?). Impressionnant !

28 avril

Petit déjeuner rapide (café local), avant d'assister au sacrifice du zébu, suivi de 6 tours de l'école en aspergeant les murs de sang de zébu (avec la queue !), comme le veut la tradition. Les discours s'en suivent, puis la découpe du ruban.

Je profite de ce compte-rendu pour transmettre les plus vifs et les plus sincères REMERCIEMENTS qui nous ont été adressés de toutes parts à l'attention des membres de l'association Babakoto.

A midi, nous mangeons le zébu tué le matin même, sauf Marie-Thérèse qui a droit à du poulet ! Maurice a expliqué ses origines* afin que les villageois ne soient pas fâchés (* son père étant d'origine indienne, elle respecte la religion Indoue).

De **Analamanana Morrano** (village « partie basse »), nous nous rendons à **Analamanana** (village « partie haute ») où nous visitons les plantations d'arbre situées près de l'école : palissandres, agrumes, ravintsara, pêcher... Ce jardin est bien entretenu par les écoliers. Beau travail ! On nous sert à nouveau un repas (riz), 1 h après le précédent !

Après 2h de marche sous le beau temps, nous sommes à **Ambalavero**. J'ai repris mes chaussures, et Marie-Thérèse, ses savates. Nous nous installons dans une des 3 classes de l'école « Thierry ». Nous allons ensuite nous baigner dans la rivière très fréquentée par les villageois qui récupèrent de l'eau pour la cuisine, le bain et la lessive. Il faut donc gérer avec les « fady » (tabous, interdits) et ne pas trop exposer notre corps !

Il y a un match de football.

Je retrouve un porteur de la précédente mission : Fidy , un jeune qui parle assez bien français. Il a décroché un poste d'enseignant suppléant à **Ampanenjanandava** dans une école Babakoto ! Bien content pour lui !

Ce soir, nous renouvelons les festivités comme la veille (le « fomba »), à la différence près que le groupe électrogène et la sono remplacent l'animation traditionnelle ! La fête commence tard car il y a un problème avec le groupe électrogène (ha !!! le progrès...). En fait nous nous sommes endormis, très fatigués ; à 22h30, branle-bas le combat, Maurice nous réveille tous . « il faut y aller ! ». Marie-Thérèse reste dormir ; Je danse avec Maurice ! Il fait tellement chaud dans la classe (nous sommes plus de 100 !), je vais danser dehors un moment avant d'aller me coucher. Toute la nuit, le même CD tourne en mode « aléatoire ». Il y a même une chanson de la Réunion, mais ce n'est pas le meilleur exemple : « Mi paye pas z'impot, mi gagne gros l'auto... ».

Nous sommes très nombreux dans la classe où nous dormons car il y a les 2 équipes. La musique à côté ne couvre pas les ronflements. Marie-Thérèse dort mal, moi ça va à peu près. Musique jusqu'au levé de soleil.

29 avril

Réveil un peu rapide. « Philippe, il faut photographier le zébu ! ». Dur le métier de photographe ! Sacrifice du zébu et inauguration de l'école. Le marché se tient ce jour, mais hélas, nous ne trouverons pas d'eau en bouteille. L'eau de rivière fera l'affaire !

Avec Maurice, nous sommes interviewés par un journaliste de la Radio Nationale Malgache (RNM), qui a également enregistré les discours d'inauguration. Après la cérémonie d'inauguration et le repas partagé tous ensemble, le Chef Cisco et Délégué rentrent directement à Antoetra (ils arriveront de nuit, vers 19h30).

Nous quittons **Ambalavero** vers Midi et arrivons à **Besingahory** après une marche facile sous le soleil. Comme la route n'est pas très longue jusqu'à l'étape suivante, nous faisons une grosse pause. Après s'être baigné à la rivière, nous allons nous reposer dans la salle de classe. Maurice et le chef de village nous présentent un père et ses enfants dans la difficulté. Sa femme est décédée récemment (lors de l'inauguration en Octobre 2009), sa plus jeune fille a de la fièvre et ils semblent tous souffrir de malnutrition. Nous achetons 4-5 Kg de riz et donnons vêtements et médicaments.

Nous rejoignons **Ampasina** facilement où nous sommes accueillis par des chants. Et pourtant, nous l'apprendrons ensuite, un enfant de 10 ans est décédé la nuit précédente...

Café, toilette avec un seau d'eau froide, puis repas.

Avec Marie-Thérèse, nous avons une chambre à part, mais nous ne trouvons pas le sommeil à cause des nombreux insectes qui s'invitent dans nos duvets... Au bout du rouleau, Marie-Thérèse sort de la chambre. Dehors, elle croise Théo, un porteur, qui la reconforte. Quitte à ne pas dormir, il l'invite à rejoindre les villageois pour veiller autour du corps de l'enfant (sous un linceul). Une cinquantaine de villageois entourent le défunt et apportent leur soutien à la famille en chantant la nuit entière. Je reste à l'entrée près du feu, avec d'autres hommes. Théo et Eugène m'explique la vie dure au pays Zafimaniry. Toutefois, comme Théo le disait à Marie Thé, « il ne faut pas pleurer, c'est la vie ». Ils sont touchés de notre présence, même si, au départ, avouons-le, ce sont les insectes qui nous ont mis dehors. Moment marquant et très fort en émotion... Nous nous couchons vers 1h du matin, et tombons de sommeil, en laissant la lumière éclairée pour chasser les bêtes !

30 avril

Réveil difficile à 6h00. Café puis riz, comme d'habitude. Distribution des photos de 2008 en s'étant assuré au préalable que le défunt n'est pas dessus.

Marche jusqu'à **Fempina**, 1h seulement.

Nous visitons la plate-forme de l'école et le site du futur terrain de foot.

La plate-forme a été commencée mais a été stoppée à cause de glissements de terrain (?). Après consultation des villageois par Maurice, le chef de projet annonce que les travaux peuvent reprendre et seront terminés en 1 mois (soit fin mai - début juin).

Les ouvriers souhaitent 6 nouvelles brouettes en plus des 2 disponibles (car il y a 8 équipes), 2 barres à mine et des piques.

Pour le terrain de football, on nous présente un site pas trop éloigné de l'école. Il y a de la pente, il y aura du travail ! Mais les terrains plats sont rares ou déjà utilisés pour les cultures.

Une belle rivière longe le village, et nous ne résistons pas à l'envie de piquer une tête ; Nous nous y rendons avec les porteurs ; nous croisons un serpent, inoffensif heureusement !

Après avoir partagé un repas chez le chef, nous rejoignons **Amboasary** en 3/4 h - 1h00. En passant sur une crête, nous pensons avoir le réseau téléphonique... En vain ! déception pour Marie-Thérèse qui ne pourra pas prendre de nouvelle de son fils pendant les 9 jours ...

Nous dormons dans l'une des 2 classes de l'école Babakoto 2007, bien entretenue. A noter que le tableau nécessite une nouvelle couche d'ardoisine.

C'est très propre. Sommeil récupérateur... malgré les ronflements !

1er mai

Petit déjeuner dans la salle de classe avec une table et des chaises ! Poisson pour Marie-Thérèse qui n'avait eu que du riz la veille. Quelle gentillesse !!!

Distribution des tous les vêtements restants, car la prochaine étape, Sakaivo, est un village touristique et bénéficie de plus d'aide.

Plantations d'arbre Ok. Vétivers OK. Toilettes Ok.

Maurice propose un petit détour pour aller voir une cascade. Vu qu'on a qu'1h de marche pour aller à Sakaivo, nous acceptation avec plaisir ce détour d'1h environ. Ce nous rajoutera .. 4h !!! L'accès au sommet de la cascade est correcte. Nous versons du whisky dans la rivière (la tradition) avant de trinquer ! La descente le long de la cascade est plus « sportive » et il faut faire attention où on met les mains car il y a des bambous avec des épines. Le sous-bois est très beau et offre un aperçu de la forêt primaire malgache, devenu si rare... En bas, la vue sur la cascade est superbe. Mais la suite sera difficile ; Nous progressons dans la rivière, parfois en sautant de pierre en pierre quand le niveau de l'eau est trop haut. Marie-Thérèse et

le DREN tombent dans l'eau jusqu'à la taille ! Quand nous retrouvons un chemin, il faut remonter jusqu'à la crête par un chemin très raide. Arrivés en haut, nous découvrons que nous sommes revenus presque au départ, face au village d'Amboasary !

Nous n'avons plus d'eau et décidons avec Marie-Thérèse de rejoindre au plus vite **Sakaivo nord**, où nous arrivons à 13h. C'est vrai que c'est « touristique », on peut acheter du coca ! et aussi des cacahouètes et des bananes. En arrivant, nous disons bonjour « Salama » avec un accent sans doute parfait, car on prend Marie-Thérèse pour une malgache, comme très souvent d'ailleurs !

Nous nous reposons en attendant le reste de l'équipe, dans ce beau village classé « patrimoine national de Mada ». Repas dans une pièce qui sera notre chambre (c'est un gîte d'étape). Bon repas type créole : il y a des tomates et des oignons dans la sauce accompagnant le poulet.

Il y a un match de foot entre Sakaivo et Faliarivo. (3-5). Le terrain de football est endommagé à cause des glissements de terrain. Il n'est pas assez planté et surtout le bord du terrain et le haut du talus raviné est emprunté par des gens, accélérant l'érosion. Il faudrait limiter au maximum la circulation sur ce secteur.

On me fait visiter un chantier de plate-forme pour un projet d'école dont je n'ai pas connaissance. (Les habitants ont pris l'initiative espérant « forcer » la main de Babakoto dans l'ordre de programmation)

24 m de longueur mais terrain étroit d'un côté, et présence de la falaise de l'autre côté.

Avec Marie-Thérèse, nous visitons le village pendant le match.

Nous passons une très bonne nuit ;

2 mai

Réveil à 6h50. Malgré la bonne nuit, Marie-Thérèse est très faible (je comprendrais plus tard que c'était sans doute lié à son bobo infecté au pied). Elle ne mange pas au petit déjeuner, et pourtant il y a des nouilles !

Nous recevons des cadeaux : 2 chapeaux Zafimaniry inscrits « Souvenir » et une boîte. Nous partons vers 8h30. Montée très très raide dans les marches taillées dans la roche (30 min). En haut la récompense : la vue est panoramique, de Sakaivo à Antoetra... et nous avons le téléphone ! Nous poursuivons ensuite par un chemin large et facile en direction d'Antoetra.

Nous marchons parfois sur des minéraux de quartz dont nous ramènerons quelques spécimen.

Surprise ! Le van est venu à notre rencontre, et nous épargne 1/2 h de marche.

Petit stop à la mairie, pot de l'amitié et distribution de cadeaux aux porteurs méritants !

Nous arrivons à Ambositra, Grand Hôtel, à 15h. Douche et grosse sieste ! Nous déclinons l'invitation de Maurice pour un Hyra Gasy (fête traditionnelle). Nous avons besoin de repos !!! Repas léger à base de poisson / crudités et couchés tôt !

3 au 7 mai

Récupération 1 journée entière à Ambositra (Lundi 3 mai), puis nous allons passer les derniers jours près du lac Itasy, à 150-200 km à l'Ouest de Tananarivo. C'est un coin très paisible, où les cultures de fruits et légumes abondent. Nous en faisons une cure en substitution du riz ! Par contre, nous ne faisons qu'une seule visite dans cette belle région volcanique (les geysers d'Ampéfy) car nous avons tous les 2 mal aux pieds... Les petits bobos sont devenus des plaies !

Dernière soirée le 6 mai à l'hôtel très confortable « le Sakamanga », à Tananarive ;

Nous atterrissons le Vendredi 7 mai à La Réunion, en milieu d'après-midi. Nous nous rendons directement chez le médecin qui nous met sous antibiotiques ! Rien de grave, mais nous avons quand des « staphylocoques ».

Malgré ce désagrément et la dureté du séjour, nous garderons un souvenir inoubliable de ce séjour en pays Zafimaniry, de par les moments forts partagés et la joie que nous ont transmis les habitants. Enfin, nous avons été honorés de représenter la « Sacrée association Babakoto » qui a reçu de nombreux remerciements !